

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Band: 27 (1955)
Heft: 11

Artikel: Observations et anticipations
Autor: Laprade, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

habitation

ÉDITION

Section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, avenue Georgette 1, Lausanne.

COMITÉ DE PATRONAGE

LAUSANNE

Fr. Gilliard, architecte ;
M^{lle} M. Eberhard, secrétaire du Cartel romand d'hygiène sociale et morale ;
E. Virieux, architecte cantonal.

GENÈVE

E. Fatio, architecte ;
A. Guyonnet, architecte
D^r A. Montandon ;
E. Martin, architecte.

NEUCHÂTEL

F. Decker, architecte.

FRIBOURG

R. Aeby, architecte.

RÉDACTION

Pierre Jacquet, architecte.
Secrétariat de rédaction :
8, rue Gautier, Genève. Tél. 32 94 05

COMITÉ DE RÉDACTION

Président : M. A. Maret.
Membres : MM. G. Borel, F. Gilliard,
A. Hœchel, A. Jaquet, J.-P. Vouga.

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Avenue de Tivoli 2, Lausanne
Chèques post. II. 66 22 Tél. (021) 22 60 43

Tous les membres des sociétés suivantes reçoivent « Habitation » :

- U. S. A. L. Section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement ;
- F. A. S. Section romande de la Fédération des architectes suisses ;
- S. C. H. Société coopérative d'habitation, Lausanne ;
- S. C. H. Société coopérative d'habitation, Genève ;
- S. A. L. Société pour l'amélioration du logement, Genève ;
- S. D. T. Société des dessinateurs et des techniciens du canton de Vaud, Lausanne ;

- FAMILIA, Société coopérative d'habitation ;
- SYNTEC, Syndicat général des employés techniques, Genève ;
- F. O. M. H. A. B. Coopérative d'habitation, Genève.

ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 6.— par an. Etranger : Fr. 8.60
Prix du numéro (Suisse) : 60 ct.
Chèques postaux II. 66 22

OBSERVATIONS ET ANTICIPATIONS

Par A. LAPRADE

M. Albert Laprade vient de publier, dans la revue de l'Union internationale des architectes, quelques réflexions où il a mis le meilleur de ses idées et de ses expériences. Ces remarques sont à méditer, elles sont le résultat de toute une vie de constructeur, sans cesse vouée à une expression sincère et vivante (c'est lui qui réalisa, avec son collègue Bazin, le garage Marbœuf, ouvrage classique de l'architecture française) à une expression sincère et vivante de l'art contemporain.

Chaque époque a ses mystiques, la conviction profonde d'avoir (enfin) atteint le stade des vérités définitives, qu'il s'agisse de philosophie, de costumes, de techniques, de médecine, ou d'architecture.

Et il suffit de relire les textes de nos prédécesseurs pour juger de l'incertitude et de la fragilité des jugements humains. Mais aucune génération n'a fait preuve de plus d'orgueil que la nôtre. Si la terre veut bien durer encore quelques lustres, nos petits-enfants auront l'occasion de bien rire à la lecture de nos papiers et à la contemplation simultanée de nos œuvres.

Pour l'instant, la technique règne sans conteste sur le globe entier. Tous les humains se prosternent à ses pieds ayant trouvé, pour une fois, l'unité de pensée, le dénominateur commun.

A une nuance près, tous les peuples tendent vers des bâtiments, des avions, des autos, des alternateurs, des frigidaires, des moulins à café, des lavabos, qui se ressemblent comme des frères. Mais comme il faut commercialement (par principe) toujours changer, on porte grand intérêt à ce que font les concurrents qui s'influencent ainsi les uns les autres. Et cela dans les moindres détails. Qu'un dessinateur-architecte se mette à dessiner des arbres ou des bonshommes à la façon de Braque ou de Picasso, d'un bout à l'autre du monde on copiera les mêmes arbres ou les mêmes bonshommes. Les architectes lapons feront des projets avec cactus « style Mexique », et les mexicains d'autres avec des personnages « style Laponie ».

Ces cocasses influences favorisées par la presse architecturale peuvent donner matière à bien des réflexions.

(Suite page 9)

SOMMAIRE :

| | |
|---|----|
| Observations et anticipations | 7 |
| Le problème de l'épuration des eaux usées | 9 |
| La construction de logements dans la plupart des pays européens | 12 |
| Architecture et régionalisme | 13 |
| Logement et sécurité | 14 |
| Où joueront nos enfants ? | 14 |
| Le crédit à la consommation | 15 |
| A propos de chauffage | 16 |
| Le logement des personnes âgées | 17 |
| Informations | 19 |

D'abord, malgré tout ce que l'on a pu dire de contraire, l'architecture a toujours été régie beaucoup plus par des questions de mystique que par des questions de technique. Rien ne démontre mieux cela que l'évolution de l'architecture dans le demi-siècle écoulé. Alors que nous voyions apparaître dans la pensée, la littérature, la musique, la peinture ou la sculpture, dans la technique même, une prolifération de doctrines à base de négations, dans les autres domaines religieux, moraux, plastiques, scientifiques, c'est la même chose, le tout à base de haine contre toutes lois codifiées antérieurement. Comment l'architecture n'en serait-elle pas influencée?

La presse-minotaure, qui a constamment besoin de distraire sa clientèle blasée, joue un rôle essentiel dans l'évolution de plus en plus rapide des idées, des principes et des formes. La diffusion de tout ce qui se réalise ici et là permet des renouvellements constants, qui à peine apparus prennent figure de clichés tombant aussitôt dans le domaine public, copiés, recopiés, pour, en un rien de temps, paraître insupportables, périmés, ridicules. Les bâtiments pendant trois ans auront des vitrages horizontaux ininterrompus sans points d'appui apparents, tantôt ils seront tout en verticales, ou tout en verre avec deux murs obligatoirement pleins (même si la vue est belle ou si le soleil brille du côté des pignons), tantôt tout devra être de travers, arithmé au maximum, au point que le bâtiment est illisible à distance. Et bientôt il y a l'inévitable réaction dans un autre sens, après échec constaté. Mais sur l'instant personne n'ose parler d'échec. D'ailleurs s'il y a changement de mystique, c'est moins par désir de mieux que par désir de nouveauté.

Et, chose curieuse, quand on regarde les choses de près, on est étonné du manque de rationalisme (ou même de technique) en cela. Tout est à base d'orgueil et d'autopublicité, avec tous les signes de fragilité

quant à la durée, d'absurdité quant aux résultats, et de records battus quant aux prix élevés, si tant est qu'on puisse connaître les prix, ceux-ci comme les statistiques étant susceptibles de tous les coups de pouce dans le sens voulu.

Si chacun des plus illustres architectes de notre temps voulait bien faire une autocritique absolument sincère, que n'apprendrait-on pas? Tout cela est la résultante d'une vie passionnante mais désaxée dans son brutal appétit de jouissance, de succès et d'argent. Phénomène mondial, dont l'architecture enregistre, tel un film, minute par minute, les caprices les plus fugitifs et les plus fantasques. Malheureusement de pareilles données favorisent mal la qualité N° 1 d'une œuvre architecturale : la durée. D'un bout à l'autre du monde on semble planter dans la hâte des décors légers, ultra-fragiles, pour jouer une très courte comédie. Des acteurs, fort agités, ont hâte de se retrouver dans le décor suivant.

L'unité de temps et de lieu fait place au goût de perpétuels changements. Et cela développe un court enthousiasme, aussitôt suivi d'ennui, sans compter un instinct général de férocité. On hait le décor de la veille. On hait l'architecture de X ou de Y. En sorte qu'il y a grande chance pour que l'époque moderne laisse derrière elle très peu d'œuvres. D'ailleurs « rien ne se démode plus vite que ce qui a été très à la mode », comme disait si justement Perret.

Viendra-t-il un temps de réaction? Si les tendances actuelles devaient aboutir au paroxysme de la haine, c'est-à-dire à une guerre exterminatrice, les survivants, *rari nantes*, seront peut-être en totale opposition avec ce que notre génération a tant aimé. Peut-être, ayant alors un idéal de bonheur *in Arcadia*, rêveront-ils de simplicité, de pierre, de bois, de lenteur, d'intimité, de silence, d'architecture nationale, ou régionale, d'une maison toute bête avec un petit jardin clos?

L'histoire en a vu bien d'autres.

LE PROBLÈME DE L'ÉPURATION DES EAUX USÉES

Par Ed. Dutoit

Conférence présentée à l'A. S. P. A. N.

Le texte qu'on va lire ci-dessous a été présenté récemment par son auteur à l'Association suisse pour l'aménagement national, Section de la Suisse occidentale. Cette question, qui prend une ampleur véritablement tragique, nous touche tous de près, et nous nous réservons d'y consacrer entièrement l'un de nos prochains numéros. En attendant, nous remercions MM. Ed. Dutoit, ingénieur en chef du Service cantonal des eaux, et D. Muller, secrétaire de la Section de la Suisse occidentale, d'avoir bien voulu nous autoriser à publier ce texte d'une importance et d'un intérêt essentiels. J.

POURQUOI ÉPURER LES ÉGOUTS

Il est permis au profane de se demander quelles sont les raisons pour lesquelles l'épuration des eaux usées pose aujourd'hui un problème important, alors que depuis toujours la nature a corrigé les dégâts causés par l'homme dans son cycle éternel. Ne s'agit-il pas de l'intervention intempestive d'une administration trop empressée à chercher le bonheur des gens malgré eux?

On oublie trop volontiers que la technique du tout-à-l'égout est une réalisation du XX^e siècle. Si la généralisation d'un tel procédé d'évacuation des matières de déchet a constitué un réel progrès dans l'hygiène de l'habitation, le mal a été reporté plus loin, dans les eaux publiques. Le cycle biologique de nos lacs, dont l'évolu-

tion est lente, en a été souvent profondément modifié et le résultat s'en fait sentir actuellement d'une manière désagréable, voire dangereuse.

On peut distinguer quatre raisons principales d'épurer les eaux usées, à savoir :

1. Effets sur la santé publique.
2. Utilisation des lacs comme réservoirs d'eau potable.
3. Influence sur le tourisme.
4. Protection de la faune aquatique.

1. *Santé publique.* Les cours d'eau pollués sont devenus des égouts à ciel ouvert, traversant souvent des centres habités.